

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1525

Artikel: Une exposition à construire soi-même
Autor: Danesi, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une exposition à construire soi-même

Les travaux de Jean Piaget sur le développement de l'enfant inspirent une approche sensori-motrice de l'exposition nationale. Le plaisir et le sens surgissent des expériences concrètes vécues par les visiteurs.

Elle ne livre pas de message emballé, prêt-à-penser au prix d'une excursion familiale. Pas de dogme ni de perspective univoque: c'est le discours officiel. Le sens se construit, il est à construire. Et il sera pluriel, multiple, voire équivoque, sinon fictif. En revanche, Expo.02 offre les matériaux: l'environnement et les occasions de sa production. Chaque visiteur est appelé ainsi à agir concrètement sur les sites et les pavillons. Les maîtres mots sont ceux d'expérience, de sensualité, d'action. Dans un deuxième temps seulement, au fur et à mesure des visites, des interactions, des essais, il sera possible de façonner, sinon formuler, les émotions, les images, les réactions - d'approbation ou de rejet - suscitées par sa fréquentation.

Nouvelle DestiNation interroge le rôle de l'Etat sur l'Arteplage de Bienne. Un chapiteau gonflable, blanc, enveloppe une salle de sport boursouflée. Son architecture est déformée et irrégulière, matée par un souffle d'air climatisé. Les visiteurs, vous et moi, se promènent avec des écouteurs au fil des stations d'un gymkhana autant athlétique que civique. Textes et bruitages empruntés aux différentes disciplines sportives, évoquent le sens de l'action politique. A l'image d'atomes détachés, nous zigzaguons inertes, solitaires et muets. A la fin, une douche virtuelle emporte l'étourdissement.

Aua extrema est une piscine pour les eaux de Suisse orientale sur l'Arteplage de Neuchâtel. A pieds nus sur les galets et la brousse aquatique qui se déversent dans les mers et océans de la planète. Oui, les Alpes regorgent d'eau. Mais d'autres pays

souffrent de sécheresse et chaleur durables. Alors, tous dans un grand frigo givré où défilent les séquences brutales de l'aridité et de la soif. Bien sûr, on peut toucher: la glace et le sable. Loin de cet antre paradoxal, la vue panoramique du réseau de fleuves et rivières suisses soulage l'amertume de l'injustice: 1,4 milliard d'hommes sont toujours privés d'eau.

Wer bin ich? martèle le sens commun sur l'Arteplage d'Yverdon. Une motte de terre. Une fois à l'intérieur, l'obscurité enveloppe les corps. Un plan d'eau calme et des passerelles qui l'enjambent vers un berceau céleste: une myriade de niches où s'allonger et contempler le mouvement brownien - désordonné et continu - d'un écran multimedia - factice et luxuriant. Couché, j'observe le bouillon de sons et d'images au-dessus de ma tête. Miraculeusement, ma silhouette apparaît par intermittence. Et la question se répète affectueuse: qui suis-je?

Bref, il n'y a pas de savoir à transmettre, ex-cathedra. L'autorité et la hiérarchie sont abolies ou refoulées, suspendues en tout cas. L'égalité est de mise. Face à l'expérience tout est légitime, permis et tolérable. C'est le parcours accompli qui compte. La genèse du sens est l'objectif d'Expo.02, à l'image de l'épistémologie génétique de Jean Piaget. C'est-à-dire, la compréhension du développement des connaissances chez les êtres humains et, en premier lieu, chez l'enfant.

Selon la théorie piagétienne, le niveau sensori-moteur précède et conditionne l'essor de la pensée abstraite, affranchie du monde des actions et des objets.

L'exposition nationale nous plonge dans des univers sensoriels où la réalité matérielle est primordiale. L'investissement physique est décisif: toucher, sentir, écouter, goûter, regarder. Les sens sont excités de mille manières. En chair et en os. L'approche intellectuelle est mise en sourdine, reléguée à l'arrière de la scène. Ainsi qu'une passivité parfois scolaire. Forcément, le jeu domine la conception générale de l'exposition, dont l'art est une des manifestations. Garni d'amusement, de légèreté et d'insouciance. L'infantilisation, comme préalable, est souhaitée d'ailleurs. Se laisser aller, participer, ne pas se prendre la tête. La pensée et le langage viendront plus tard, après coup. C'est le pari d'Expo.02 à l'échelle du pays entier: stimuler l'intelligence et l'échange d'une expérience intime; d'abord concrète ensuite symbolique. Voilà pourquoi elle est génétique. Et pourquoi, il est inutile de s'attaquer à une hypothétique absence de contenu dans une forme séduisante mais vide.

En revanche, c'est la pertinence du parti pris sensori-moteur qu'il faut juger. Et son pouvoir de réponse aux tourments de l'âme suisse en quête d'identité(s). En d'autres termes, il faut décider si Expo.02 est un gigantesque parc d'attractions fermé sur lui-même, sans issues ou le laboratoire - la cuisine de Pipilotti Rist - d'une communauté ouverte qui se mesure à elle-même, entre enfance et âge adulte. *md*

Jean Piaget, *L'épistémologie génétique*, QSJ, n.1399, PUF, 1979.